

ils vivent, il ne faut pas abandonner ses qualités et ses mérites propres pour chercher à prendre les qualités et les mérites des autres. Du reste à propos des Etats-Unis il ne faut pas oublier qu'à l'heure actuelle et depuis déjà quinze ou vingt ans, ce pays fait les plus grands efforts pour créer un enseignement supérieur et un enseignement secondaire classique. »

Ainsi pensent la plupart des économistes, et nous savons que nombre d'industriels et de négociants partagent le même sentiment. Nous en trouvons encore une preuve dans l'enquête de la commission d'enseignement. Ne pouvant consulter tous les pères de famille, la commission a fait appel aux chambres de commerce. On pouvait croire qu'après d'elles le vieil enseignement classique n'aurait pas trouvé grâce. C'est au contraire l'enseignement moderne qui subit les critiques et pour lequel on demande des réformes. Certaines chambres de commerce, ne cachent pas leurs préférences pour l'enseignement classique. Celle de Lyon par exemple qui représente, certes, des hommes d'initiative, constate que la plupart des chefs des grandes maisons dont elle est l'organe, ont reçu l'enseignement classique.

Nous ne croyons pas, écrit son président, que ce genre d'études ait été inutile pour la formation de leur esprit, et pour le développement des qualités qui sont nécessaires dans la direction d'un nombreux personnel et la conduite des grandes affaires.

* * *

Qu'on jette les yeux sur une mappemonde, disait De Maistre, qu'on trace la ligne où cette langue universelle se tut ; là sont les bornes de la civilisation et de la fraternité européennes ; au delà vous ne trouverez que la